

Le chou insulaire

Historique

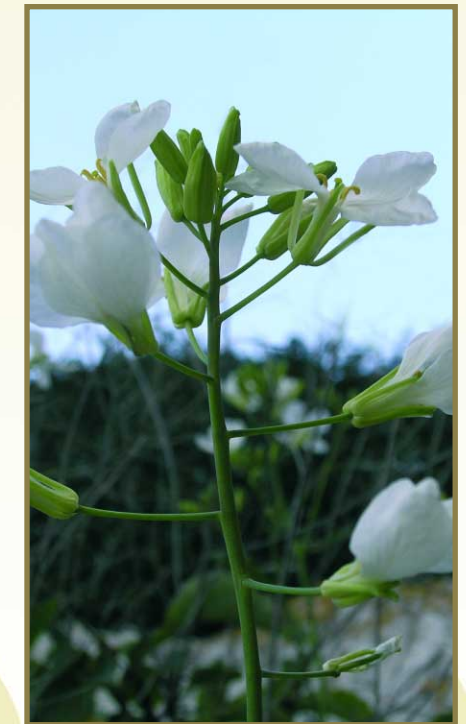
■ *Brassica insularis* Moris, ou chou insulaire appartient à la famille des Brassicaceae et plus particulièrement au groupe Oleracea connu pour ses nombreuses espèces cultivées. L'espèce ne se trouve qu'en Corse (une dizaine de stations), en Sardaigne, sur l'île Pantelleria (située entre la Sicile et la Tunisie) et très localement dans l'extrémité Nord Est de l'Afrique du Nord (Algérie orientale, île et îlots de Zembra et région du Cap Bon en Tunisie). Le chou insulaire est considéré comme vulnérable au niveau national et international.

Localisation

■ Le chou pousse dans les fissures des falaises calcaires, sur les replats terreux des barres rocheuses schisteuses ou dans les éboulis de serpentines. La paroi rocheuse constitue souvent le dernier refuge pour des espèces végétales spécifiques et rares supportant mal la compétition entre végétaux.

La végétation de ce type de milieu se reconstitue mal et très lentement. C'est un milieu fragile, une zone de refuge pour un grand nombre d'espèces végétales menacées.

En Corse, les populations sont situées à l'intérieur des terres. Par contre, en Sardaigne et en Tunisie, plusieurs populations sont littorales (falaises côtières et îlots rocheux).



chou en fleurs

Références bibliographiques :

Cahiers d'habitats natura 2000.

Document d'objectifs Natura 2000, site FR 9402006, stations à chou insulaire (*Brassica insularis*) communes de Barbaggio et de Poggio d'Oletta (département de la Haute Corse) INEA, ingénieurs conseil nature, environnement, aménagements

Crédits photographiques :

Office de l'Environnement de la Corse

En collaboration avec :



Collectivité Territoriale de Corse
Office de l'Environnement de la Corse
Conservatoire Botanique de Corse
Av. Jean Nicoli - 20250 CORTE - Tél. : 04 95 45 04 00

Description et protection

■ C'est une plante de 20 à 60 cm, à tige ligneuse à la base, à feuilles charnues, ovales et oblongues. Les feuilles inférieures pétiolées portent parfois à la base un ou deux petits lobes. Les feuilles caulinaires sont sessiles ou pétiolées. Ses fleurs sont grandes, très odorantes à pétales blancs, crème ou jaunes. Les siliques sont cylindriques allongées linéaires, à valves carénées, terminées par un bec. Les graines sont brunes, lisses. L'espèce fleurit en avril mai et fructifie en juin juillet.

C'est une espèce vulnérable, en raison de l'isolement de ses populations (une dizaine de stations en Corse), de la faible superficie que couvrent ses biotopes favorables et de ses effectifs réduits. Certaines populations ne sont pas immédiatement menacées, leurs effectifs étant assez importants (abritant pour certains plusieurs milliers d'individus), alors que d'autres plus vulnérables en raison de leur petite taille (moins de 100 individus à Punta Calcina) ont été très malmenées. Le bétail (plus particulièrement, les chèvres) limite les possibilités d'extension dans les secteurs favorables à l'espèce, mais qui sont trop accessibles aux troupeaux. De plus, dans certaines falaises inaccessibles, l'aménagement des parois rocheuses en école d'escalade pourrait mettre en péril cette espèce : deux populations ont déjà été endommagées de cette manière, une partie de celle de Caporalino (Omessa) et la quasi-totalité de celle de Punta Calcina.

L'espèce est protégée au niveau national mais aussi par la convention de Berne et la Directive européenne Habitats (Annexe II et IV). Enfin, elle est inscrite comme espèce prioritaire au Livre Rouge de la Flore Menacée de France. Le chou insulaire présente non seulement un intérêt patrimonial mais aussi un

intérêt agronomique en tant que réservoir potentiel de gènes de résistance aux maladies des choux cultivés.

Actions menées par l'OEC

■ Des actions de sensibilisation et d'information auprès des grimpeurs, mais aussi du grand public sont à développer. L'OEC travaille déjà avec la FFME (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade) et l'association Corsica Roc, qui interviennent pour réaliser des comptages de l'espèce sur les sites propices à l'escalade. En 2006, les élèves des écoles de Porto Vecchio (Classe d'Intégration Scolaire et CM1), de Trinité de Porto Vecchio (CM2) et la classe unique de Conca ont aussi participé au comptage de la station de Punta Calcina et ont réalisé des plaquettes d'information ainsi que des posters sur le thème de la protection du *Brassica insularis*, en voilà quelques exemples... (voir les dessins).

